

UQAR-INFORMATION

HEBDOMADAIRE DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI

16^e année, numéro 15 7 janvier 1985



Entrevue avec Guy Massicotte

Un défi pour les universités:

Reprendre l'avant-garde, dans les limites du possible

Pour commencer cette année 1985, UQAR-Information a rencontré le recteur Guy Massicotte, afin de connaître son point de vue sur différentes questions qui concernent la communauté universitaire. Rappelons que Monsieur Massicotte, détenteur d'un doctorat en histoire, a enseigné à

l'UQAR pendant quelques années pour ensuite devenir conseiller pédagogique au bureau Recherche et Développement, puis directeur des Communications et de la Planification. Depuis octobre 1982, il occupe le poste de recteur.

seizième année

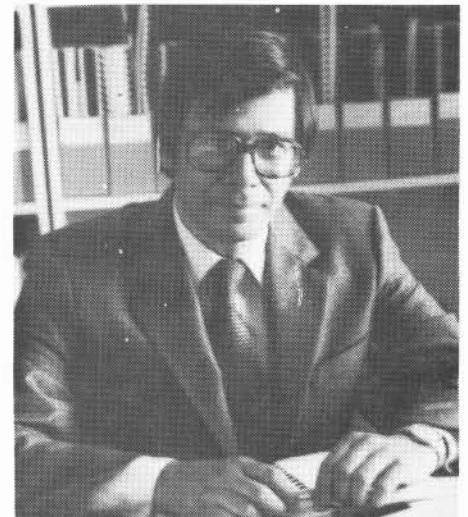
Q. L'UQAR avance dans sa seizième année d'existence. Chez une personne, c'est l'âge de l'adolescence: période délicate de transition, d'incertitude, de folies de jeunesse! Comment cela se vit-il, 15 ans, pour une université?

R. Il y a dans l'Université beaucoup d'aspirations, beaucoup d'ambitions, beaucoup d'enthousiasme et aussi, une grande diversité d'intérêts, de préoccupations, de valeurs.

Je suis fasciné par l'ardeur et la ténacité, la confiance profonde dans la valeur de l'éducation et de la science qui animent la plupart des membres de notre communauté universitaire. Et ce, malgré les difficultés d'adaptation de la science et de la pédagogie, dans un monde où le changement technologique et l'éclatement de certaines

structures socio-culturelles imposent des rythmes d'évolution beaucoup trop rapides aux savoirs et au savoir-faire; malgré les limites particulières qu'impose à notre institution la marginalité économique et politique du Bas-St-Laurent et de la Gaspésie; et malgré le scepticisme d'une certaine opinion publique et l'hostilité de certains fonctionnaires à l'endroit des universités et des régions.

Le Québec traverse l'une des pires crises de toute son histoire: les illusions se sont dissipées et nous avons touché aux limites des possibilités réelles; nous allons passer à travers à cause de notre culture finalement, de notre fidélité à un milieu de vie et de l'espérance d'une vie toujours plus intense. Il en est de même pour l'UQAR. (suite à la page 2)



. recherche

Q. Depuis que vous êtes recteur vous avez accordé beaucoup d'importance au volet de la recherche. C'est la meilleure façon, dites-vous, de se faire reconnaître dans les milieux universitaires et de faire valoir la crédibilité de notre institution. Êtes-vous satisfait de l'effort fourni par les chercheurs depuis que vous êtes en poste? Est-ce que ces recherches sont en général utiles dans l'enseignement dispensé à l'UQAR?

R. Disons tout d'abord que mon intérêt pour la recherche, tout en étant personnel, s'inscrit dans le prolongement de la pensée de mes prédécesseurs qui, dès le point de départ, ont voulu faire de l'UQAR une université complète. C'est aussi une préoccupation qui repose sur un large consensus dans l'institution. Quant aux résultats, leur progression constante depuis 15 ans est remarquable, étonnante même. Il y a dix ans, on se félicitait d'une publication maison, et à l'époque, c'était une réalisation importante; aujourd'hui, on a peine à suivre la parution des travaux des professeur-e-s dans les maisons d'édition et les revues scientifiques, nationales et internationales.

Il faut être conscients de nos limites institutionnelles, cependant. Limites financières certes, mais limites intellectuelles surtout. L'UQAR est une université dont la majeure partie de la clientèle est au premier cycle. La recherche, par conséquent, doit être répercutée dans l'enseignement, dans la formation des chercheurs, ou tout au moins, au premier cycle, dans la formation de personnes curieuses et créatives, capables de se prendre en main face à un domaine donné de l'activité intellectuelle et professionnelle. Il faut donc avancer sur deux fronts: scientifique et

pédagogique. Cela est exigeant et demande de la part des professeur-e-s une véritable virtuosité, car, non seulement doivent-ils compétitionner avec les chercheurs des centres de recherche, mais également, relever le défi de la formation, d'une formation qui intègre la recherche.

Je reste convaincu, toutefois, que le développement de la recherche est essentiel, non seulement pour des raisons de crédibilité, mais parce que l'activité universitaire doit se développer sur la frontière qui sépare les savoirs acquis et les réalités qui sont les objets de ces savoirs. L'accumulation du savoir, ou la maîtrise d'un savoir accumulé, présentent finalement assez peu d'intérêt. Seuls importent, en réalité, l'élargissement et l'approfondissement de l'expérience scientifique, ou créatrice.

. le dilemme des recteurs

Q. Il y a 15 ans, les étudiants d'université réclamaient de nombreux changements sociaux. Depuis 1980, certains disent que ce sont les recteurs d'université qui hurlent, cette fois contre les coupures budgétaires, alors que les étudiants "étudiant" paisiblement. Est-ce que cela reflète la réalité actuelle, selon vous, et si oui, comment interprétez-vous ce renversement?

R. Lorsque nous étions étudiants, dans les années '60, nous pensions que l'être humain était bon et que tous les maux venaient des institutions que la société traditionnelle avait perverties. Il fallait donc travailler à changer les institutions. Après les grandes déceptions de la dernière décennie, les jeunes savent qu'il faut travailler sur soi si l'on veut que les choses évoluent. Si le progrès peut se réaliser en améliorant les institutions en place, il peut également s'édifier dans les champs libres où l'imagination et la créativité, la compétence et l'audace s'avèrent souvent plus efficaces que la contestation et la critique. Quant aux recteurs, ils vivent dans deux mondes pratiquement irrécconciliables. D'une part, ils voient très bien ce qu'il faudrait pour bonifier l'enseignement et la recherche et souffrent cruellement des contraintes auxquelles se heurtent l'enthousiasme et le vouloir-vivre des jeunes dans notre société. De l'autre, ils font face à un État pauvre, insécure, prêt à épouser de généreux objectifs mais incapable d'en mesurer le prix et d'en payer le compte. Depuis quelques années, les contraintes qui pèsent sur les institutions n'ont cessé de s'accroître et les ressources de diminuer. Alors, qu'on ait "hurlé" comme vous dites, cela peut se comprendre. Mais, de toute façon, cela est inutile. On ne nous entend plus.

. Institut Lamontagne

Q. Le projet de l'Institut Maurice-Lamontagne à Sainte-Flavie semble se réaliser comme prévu, et comme vous l'espérez. Cela représente maintenant un grand défi pour la région. Dans quel esprit souhaitez-vous que le projet se développe?

R. Ce projet, en effet, vient consolider et confirmer la vocation océanographique de l'UQAR. Bien plus que cela, il permettra, avec les années, de faire la preuve incontestable qu'une région comme la nôtre peut être un lieu propice à l'activité scientifique de pointe. Cela contribuera, sans conteste, à la démarginalisation des régions périphériques et à démontrer que les contraintes spatiales de la société post-industrielle ne sont pas les mêmes que celles de l'époque précédente.

Il faut maintenant s'assurer que le projet continuera de se développer normalement, en complémentarité avec les activités de formation et de recherche et avec les ressources humaines et physiques du Département d'océanographie.

. situation financière

Q. Ici même à l'UQAR, est-ce que la situation financière s'améliore? Voyez-vous des solutions?

R. Je suis gêné de vous le dire, mais je crains qu'elle n'aille en s'aggravant. Des solutions? Côté dépenses, la productivité paraît avoir atteint son point optimal, il faudra donc se résoudre à rogner encore dans les activités qui ne sont pas directement reliées au maintien de la qualité de l'enseignement. Côté revenus, nous avons l'intention de structurer les appuis dont nous disposons dans la région, voire de confier à des représentants du milieu la responsabilité de nous épauler dans la défense de nos intérêts financiers.

. projets de construction

Q. L'UQAR a esquissé quelques projets pour développer le campus au cours des prochaines années: résidences, laboratoires. Pourriez-vous expliquer en quoi consiste ces projets? Quelles sont les chances de réussite de ceux-ci, en période de restriction budgétaire?

R. Le projet de laboratoires est celui que nous n'avons pu réaliser lors de la construction de la bibliothèque, pour des raisons budgétaires. Du côté du ministère de l'Éducation, il est impensable d'obtenir des crédits à cette fin. C'est pourquoi nous avons soumis le projet au niveau fédéral dans le cadre du Plan de développement de l'Est. Compte tenu des restrictions budgétaires mises de l'avant par les Conservateurs, les chances d'obtenir les crédits demandés à court terme sont assez minces. Le projet de résidences est différent, dans la mesure où il pourrait être réalisé dans le cadre de programmes existants de soutien à l'habitation. Il est bien supporté par plusieurs organismes du milieu. Il n'est pas irréaliste de croire qu'il pourrait voir le jour à moyen terme. Entretemps, nous avons pris les dispositions pour aider les étudiants/es à tirer profit des logements disponibles en ville.

. l'emploi chez les jeunes

Q. L'Année internationale de la jeunesse vient de commencer, et vous n'êtes pas sans savoir que le manque d'emploi chez les jeunes est un problème dramatique. Même avec un diplôme universitaire, il n'est plus garanti d'obtenir un emploi. Comment faut-il aborder cette question, selon vous?

R. En tant que maison de formation, nous avons une double responsabilité: rendre accessible toute l'information dont nous disposons sur les besoins en main d'oeuvre et l'évolution du marché du travail; et améliorer la formation pratique, sans négliger toutefois la formation fondamentale, qui constitue la mission propre de l'Université.

. travail partagé

Q. En tant qu'employeur, que pensez-vous des formules de temps de travail partagé?

R. En tant qu'employeur, il n'y a guère d'objection à formuler par rapport au travail partagé, dans la mesure, bien entendu, où la rémunération est ajustée en conséquence. Nous avons d'ailleurs toute une panoplie de statuts d'emploi à l'UQAR qui permettent de donner accès au travail à un plus grand nombre de personnes. Nous sommes très ouverts aux congés sans solde et serions prêts à considérer d'autres formules. La seule limite qu'il faille s'imposer est de ne pas nuire à la qualité des services et ne pas trop handicaper l'efficacité administrative.

. reprendre l'avant-garde

Q. Quels sont les défis majeurs que les universités québécoises devront relever au cours des cinq prochaines années? Et l'UQAR, plus particulièrement?

R. Survivre, et pour cela se développer. Comment? Au premier cycle, par un enseignement de qualité adapté aux besoins de l'heure, aux possibilités également de l'heure, c'est-à-dire en misant sur la motivation et l'enthousiasme des étudiants et des étudiantes. Il faut renverser le modèle traditionnel, celui qui date en fait du XIXe siècle, du professeur qui dispense son enseignement, pour réinstaurer au sein de l'Université des communautés intellectuelles d'étudiants et de maîtres qui partagent et assument les mêmes insuffisances, les mêmes inquiétudes, mais aussi le même engouement pour l'expérience scientifique et créatrice... De toute façon, nous n'avons pas les ressources pour recréer, dans les petits groupes qu'exigent maintenant les étudiants/es, le modèle magistral. L'Université ne pourra dans l'avenir que fournir l'encadrement pour que les étudiants/es

(suite à la page 4)

À cet égard, je trouve extrêmement important de faire travailler les étudiants/es, dans un cadre scolaire ou parascolaire, dans des projets de recherche ou d'intervention. L'Université doit créer des lieux de passage vers le marché du travail...

Je vous signale que l'UQAR parraine plusieurs projets de création d'emplois qui permettent de donner du travail à des jeunes, sans parler, naturellement, des subventions, contrats et commandites de recherche qui constituent aussi des sources d'emploi. Mais c'est encore par la formation, la recherche et le développement que nous pourrions le mieux contribuer à résoudre les problèmes d'emploi.

NOUVELLES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

À l'assemblée du Conseil d'administration tenue le 14 décembre dernier, le Vice-recteur à l'enseignement et à la recherche a procédé à la présentation de son rapport annuel pour l'année académique 1983-84. C'est avec satisfaction que monsieur Bérubé fait le bilan des points marquants regroupés autour de 3 pôles: l'enseignement, la recherche et les services à la collectivité. En ce qui concerne l'enseignement, le Vice-recteur est heureux de constater le temps de réaction de l'UQAR quant au virage technologique. L'informatique constitue un programme majeur de développement. En ce sens, l'implantation d'un certificat en application pédagogique, d'un programme de mathématiques-informatique ainsi que la venue du certificat en gestion informatisée pour 1984-85, augmentent l'étendue de la percée de l'informatique à l'UQAR.

Au niveau du développement des clientèles, on assiste à un léger taux de croissance des étudiants à temps complet. De plus, on remarque une nouvelle tendance dans la répartition des programmes. Le secteur des sciences appliquées connaît une forte augmentation contrairement aux secteurs des sciences humaines et sciences de l'éducation qui ont subi une baisse du nombre d'étudiants.

Dans le secteur de la recherche subventionnée et commanditée, monsieur Bérubé estime que l'implication des chercheurs de l'UQAR est probablement supérieure à la moyenne. De plus, l'augmentation du nombre de publications et de communications s'est accrue, et suite à la publication de livres, cer-

(suite de la page 3)

prennent eux-mêmes en charge leur expérience de formation. Au niveau des études avancées et de la recherche, il faudra ici comme ailleurs, mais ici nous avons à cet égard une bonne longueur d'avance, créer des "masses critiques" dans quelques domaines où nos performances seront comparables à celles des autres universités.

Sur un plan plus général, l'Université a peut-être une responsabilité, un défi plus fondamental à relever. Le Québec traverse actuellement une crise extrêmement profonde. La culture québécoise, toujours aussi vivante, se cherche des projets, des institutions où elle puisse s'exprimer, se réaliser. Nous avons servi de ferment critique lorsqu'il s'est agi d'assumer la modernité. Ce grand projet n'a pu être mené à terme selon les options privilégiées, qu'elles soient sociales ou politiques, et les échecs nous ont laissés sans alternative. L'Université doit reprendre l'avant-garde dans la définition d'un nouveau projet collectif. Elle pourrait ainsi devenir un partenaire privilégié dans le nouveau contrat social qui devra tôt ou tard émerger du ressac de l'Après Révolution tranquille.

tains professeurs ont vu la qualité de leur ouvrage reconnue officiellement.

D'une façon générale, monsieur Bérubé se dit satisfait de l'année écoulée.

Une étude réalisée par le Comité de développement des études avancées et de la recherche (CDEAR) permet de faire le point sur les différents groupes et laboratoires de recherche de l'UQAR à partir de l'analyse des bilans annuels 1983-84 du GERMA, du GRIDEQ, du CRESALA et du CIRAST. Considérant l'importance accordée à la recherche en milieu universitaire et considérant de plus le rendement de certains groupes dans ce secteur d'activités, il apparaît important d'évaluer les performances comparatives de ces groupes.

Suite à l'évaluation, les membres du CDEAR soumettent des suggestions relatives à la contribution de l'UQAR dans le fonctionnement de ces groupes de recherche. De façon générale, les membres du CDEAR suggèrent d'évaluer la contribution de l'UQAR en fonction de la productivité, de réviser l'infrastructure et le support à la recherche pour l'ensemble de l'institution, d'établir des critères relatifs à la fréquence de publications annuelles et finalement stimuler les demandes de subventions.

Le Conseil d'administration a pris connaissance du rapport du CDEAR et estime que plusieurs éléments tendent à diriger l'UQAR vers une réorientation des politiques de financement de la recherche.

Des activités sportives pour tous

Les gens de la communauté universitaire pourront bénéficier d'un éventail d'activités variées à la session d'hiver 1985. Pour ceux et celles que ça intéresse, la période d'inscription est du lundi 7 janvier au vendredi 11 janvier aux Services à la communauté, local E-105. Nous vous demandons de consulter le cahier spécial dans le journal L'Economie pour avoir tous les détails sur la programmation sportive de la prochaine session. Nos activités se divisent en trois grands secteurs:

secteur récréatif: activités libres ou structurées, avec ou sans réservation. Badminton, basketball (mixte), natation au Cégep, racquetball au Centre sportif, tennis, tennis de table, ligue de volleyball récréative;

secteur compétitif: activités libres ou structurées

secteur éducatif: programme qui comprend des activités organisées sous forme de cours qui permettent à l'utilisateur d'accroître ses connaissances et son habileté au moyen d'activités sélectionnées visant à améliorer la condition physique en général. Ces activités sont structurées et toujours sous la responsabilité de spécialistes.

Bourses

- SESSION HIVER

Liste non exhaustive - Surveillez le babillard des bourses

Transport Canada-Bourse de perfectionnement dans les transports: 11 janvier;
maîtrise: 7 000 \$; doctorat: 10 000 \$

Institut de recherche en santé et sécurité au travail (IRSST) (stages d'été; stages de recherche; postdoctorales de recherche; recyclage et thématiques): 18 janvier

Bourse de l'ACDI offertes aux Canadiens: 31 janvier

Bourse Frank Knox Memorial (Harvard University): 1er février; 6 500 \$

Bourse de perfectionnement Bradfield (Groupe Noranda): 1er février

Compagnie pétrolière Impériale ltée Esso: 1er février

Gulf Canada: 1er février; 9 000 \$

Ministère de la Défense nationale: 1er février; 9 350 \$

Planification d'urgence en mer: 1er février; 10 810 \$

Télélobe Canada: 1er février; 7 500 \$

Unilever Canada ltée (bourses d'échanges bilingues) - administration: 1er février; 10 000 \$ (2 ans) plus emploi d'été

Stage d'études ou de recherche en France: 8 février

Fonds de dotation pour l'apprentissage d'une langue officielle - Gouvernement du Canada: 15 février; 5 000 \$

J.-H. Steward Reid: 28 février; 5 000 \$

La Fondation québécoise d'éducation économique: 28 février; 1 500 \$

La Fondation Girardin-Vaillancourt: 1er mars;
maîtrise: 5 000 \$ doctorat: 7 000 \$

Société canadienne d'hypothèque et de logement: 16 mars

Conseil québécois de la recherche sociale (CQRS) (bourses d'excellence, thématique): 29 mars

Association du Québec pour les déficients mentaux: 30 mars: bourse de 1 500 \$, et 30 avril: subvention de recherche de 8 000 \$

Conseil des recherches et services agricoles du Québec (CRSAQ): 31 mars, bourses d'assistance à la recherche

Pour de plus amples informations, s'adresser à Linda Jones, local C-305.

BOURSES DU PRÊT D'HONNEUR DE L'EST DU QUÉBEC

4 bourses de 350 \$

Sont admissibles à ces bourses les candidats, citoyens canadiens ou immigrants reçus du Canada, inscrits:

- . à temps complet (à au moins 12 crédits),
- . à la session d'automne 1984 et à la session d'hiver 1985,
- . dans un programme d'études menant à l'obtention d'un grade de bachelier,
- et avoir complété 30 crédits de leur programme avant l'inscription à l'automne 1984.

Les critères de sélection sont par ordre de priorité:

1. les besoins financiers
2. la qualité des résultats scolaires.

N.B. Les boursiers de l'année précédente ne sont pas admissibles.

La date limite pour la présentation d'une demande est fixée au 1er février 1985. Les formulaires de demande sont disponibles au bureau des Services personnels aux étudiants (local E-105.1).

En bref

Quatre étudiants de l'UQAR ont passé cette année l'examen final de l'Ordre des comptables agréés du Québec. Il s'agit d'Alain Doucet et de Sylvain Saint-Laurent, originaires de Rimouski, de Jean-Paul Landry, des Îles-de-la-Madeleine, et de Raymond Boucher, de Trois-Pistoles. Messieurs Doucet et Boucher travaillent maintenant pour la firme Mallette, Benoît, Boulanger, Rondeau, de Sept-Îles; monsieur Saint-Laurent, pour la firme Laliberté/Lanctôt, de Québec; et monsieur Landry, pour Corbeil/Boudreau, des Îles.

Les 26 et 27 janvier prochains, aura lieu à Rimouski, au Cégep, un forum régional sur la politique familiale. Il s'agit d'une consultation de la population, suite à la publication du Livre vert sur la famille québécoise. Il faut, pour s'inscrire, faire parvenir son formulaire avant le 11 janvier. Dépliant disponible au CRSSS-01 (rue Potvin): 724-5231.

La Fondation Girardin-Vaillancourt offre, pour 1985-86, plusieurs bourses pour les étudiants universitaires: 110 bourses de 500 \$ pour le niveau baccalauréat, 7 bourses de 5 000 \$ pour le niveau maîtrise, et 2 bourses de 7 000 \$ pour le niveau doctorat. Il faut être inscrit/e à un programme d'études à temps complet. Pour obtenir un formulaire d'inscription, et connaître les règlements précis, il faut s'adresser à Roland Dorval (E-105.1) ou à Linda Jones (C-305).

Nos sympathies sont offertes à Laval Hotton, du département d'Océanographie, en deuil de sa mère décédée à la mi-décembre, madame John Alfred Hotton, de Grande-Rivière.

Adopté

A sa réunion (174e) du 11 décembre 1984, la Commission des études a résolu:

- de nommer M. Hugues Dionne au comité des services à la collectivité ainsi qu'au comité de développement des études avancées et de la recherche;
- de recommander au Conseil d'administration l'adoption du calendrier universitaire 1985-86;
- de donner un avis favorable à l'adoption de la politique d'attribution d'auxiliaires d'enseignement;
- de proposer au Conseil d'administration le projet de politique de répartition des ressources professorales pour l'année 1984-85;
- de recommander l'émission d'un diplôme de deuxième cycle (maîtrise);
- de recevoir les rapports des groupes et du laboratoire de recherche et de les acheminer au Conseil d'administration avec l'avis du CDEAR;
- de recommander au Conseil d'administration de prolonger jusqu'au 31 mai 1985 la suspension des modes réguliers d'administration et de fonctionnement du module préscolaire-primaire et du module de mathématiques et d'informatique;
- d'approuver la modification des programmes de baccalauréat en géographie et d'enseignement en géographie;
- d'ajouter le cours GEO-130-85 à la banque de cours du département des lettres et des sciences humaines et d'approuver les exigences de qualification pour l'enseignement des chargés de cours pour ce cours.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

A sa réunion (156e) du 14 décembre 1984, le Conseil d'administration a résolu:

- d'adopter le calendrier universitaire pour l'année 1985-86;
- d'adopter la politique de répartition des postes de professeur pour l'année 1985-86;
- d'adopter les exigences de qualification pour l'enseignement des chargés de cours pour des cours du cheminement éducation à la petite enfance du programme de certificat de premier cycle en sciences de l'éducation;
- de rattacher au module d'administration le programme de certificat de premier cycle en gestion informatisée;
- de prolonger jusqu'au 31 mai 1985 la suspension des modes réguliers d'administration et de fonctionnement du module préscolaire-primaire et du module de mathématiques et d'informatique;
- d'accepter les travaux de réaménagement des locaux et de verser à l'entrepreneur général Paul Martin Inc. de La Pocatière la retenue de 1% prévue au contrat;
- d'adresser des remerciements au directeur du service des terrains et bâtiments M. Jean-Marie Duret pour l'excellent travail qu'il a accompli dans le cadre de la construction de la bibliothèque et du réaménagement des locaux;
- d'approuver un contrat de location de salles de cours avec Les Placements Tanguay (1979) Inc. de Lévis;
- de nommer MM. Pierre St-Laurent, Pierre Bélanger et Jean-Nil Thériault représentants de la partie patronale au comité paritaire prévu à l'article 12,23 de la convention collective 1983-86 avec le SPUQAR (section des professeurs).

Le mardi 15 janvier prochain, pour mettre un terme au 15e anniversaire de l'Université, le recteur procédera au dévoilement d'une plaque commémorative signalant les grandes étapes de l'existence de l'édifice principal de l'Université, construit en 1939.

COMITE EXECUTIF

A sa réunion (293e) du 17 décembre 1984, le Comité exécutif a résolu:

- d'adopter la politique d'attribution d'auxiliaires d'enseignement;
- d'engager les sommes requises pour les charges de cours assurées par les chargés de cours ou en appoint par les professeurs à la session d'hiver 1985;
- d'approuver la lettre d'entente numéro 16 modifiée avec le SPUQAR (section des professeurs);
- de nommer le directeur des services à la communauté au comité des équipements et de l'aménagement physique;
- d'approuver le renouvellement du contrat de service des machines à écrire avec la compagnie IBM Canada Ltée;
- d'approuver un contrat avec le Conseil de la Science et de la Technologie pour l'élaboration d'un bilan scientifique régional;
- d'approuver le projet "Galerie UQAR" à présenter dans le cadre du programme Jeunes volontaires du Québec et de nommer Mme Henriette Lauzier administratrice du projet;
- d'approuver un bail avec la Commission de formation professionnelle de Baie-Comeau;
- d'approuver la demande de renouvellement de subvention dans le cadre du programme de services communautaires du Canada (PSCC) pour le projet de Centre d'assistance aux moyennes et petites entreprises et de maintenir M. Michel Légaré comme administrateur du projet.

Centre de documentation administrative

Placement

ÉCHANGES INTERPROVINCIAUX

Programme d'échanges d'emplois d'été pour étudiants avec d'autres provinces canadiennes.

Buts: améliorer vos connaissances de la langue seconde;

mieux connaître la vie sociale et culturelle d'une autre province canadienne.

Période d'emploi: du 13 mai au 9 août 1985.
Durée de l'emploi: 13 semaines.

Inscription: compléter la "Fiche d'inscription/Échange interprovincial" et joindre un curriculum vitae.

Conditions d'admissibilité:

- être domicilié/e au Québec
- bonne connaissance d'usage de l'anglais
- être inscrit/e depuis au moins un semestre dans une université québécoise.

DATE LIMITE D'INSCRIPTION: le 25 janvier 1985.

Fiche d'inscription disponible au Service de placement étudiant (local E-105.2).

UQAR

Education à la petite enfance

L'Université du Québec à Rimouski offre maintenant une série de cours en éducation à la petite enfance. Il s'agit d'un cheminement "Éducation à la petite enfance", accessible dans le cadre du programme de certificat en sciences de l'éducation.



Ces cours, offerts à temps partiel, souhaitent répondre à des besoins de formation des parents, des éducateurs/trices oeuvrant dans différents milieux de garde, et des intervenants/es en contact avec les enfants d'âge préscolaire ou avec les éducateurs/trices. C'est en quelque sorte l'aboutissement d'une demande de formation présentée par des monitrices et moniteurs de garderie, suite aux nouvelles exigences de l'Office des services de garde à l'enfance, qui revendique l'obtention d'un diplôme pour travailler en milieu de garde à l'enfance.

Les objectifs sont de faire acquérir des connaissances et des habiletés pratiques et de développer des capacités de réflexion et d'analyse critique sur les pratiques éducatives. Il faut, disent les responsables, préparer les éducateurs/trices à comprendre les enjeux des premières années de la vie, à stimuler les acquisitions au bon moment, et à construire une vision dynamique de la place de l'enfant dans différents contextes sociaux.

Le cheminement comprend 8 cours obligatoires, ainsi que deux cours au choix parmi une liste de quatre. Sept de ces 12 cours ont été spécialement créés pour le cheminement "Éducation à la petite enfance".

Le nouveau cheminement a été élaboré par Nicole Royer, professeure au département des Sciences de l'éducation à l'UQAR, et par Élisabeth Pelletier, directrice de la garderie du Bas-du-Fleuve et représentante des garderies rimouskoises au niveau régio-

Calendrier

- 7 janvier: date limite pour l'inscription des nouveaux étudiants à temps complet à la session d'hiver 1985
remise des horaires individuels aux étudiants à temps complet
- 8 janvier: début de la session d'hiver 1985
- 21 janvier: fin de la période de modification d'inscription sans mention au dossier universitaire
- 25 février: période de lecture (suspension au 1er mars: des cours)
- 25 mars: date limite pour l'abandon de cours sans mention d'échec au dossier universitaire
- 5 avril: congé du Vendredi-Saint
- 8 avril: congé du Lundi de Pâques
- 26 avril: fin de la session
- 16 mai: remise au bureau du registraire, par les départements, des résultats des étudiants dans les cours de la session d'hiver

Elles ont reçu de plus la collaboration de Yolande Potvin, qui termine un mémoire de maîtrise à l'Université de Montréal, sur les services de garde en milieu familial.

Pour la session d'hiver 1985, deux cours sont offerts à l'UQAR: "Connaissance de soi" et "Services de garde et systèmes socio-politiques". Mentionnons que l'automne dernier, le cours "Développement de l'enfant de 0 à 5 ans" avait été dispensé. À l'été 1985, l'UQAR donnera le cours "Pédagogie de l'éveil musical".

On peut obtenir plus de renseignements sur ces cours en téléphonant au module Préscolaire-Primaire de l'UQAR, à 724-1692.

.ÉTUDIANTS: suggestions

L'AGEUQAR informe les étudiants de l'Université qu'une enveloppe de suggestions est présentement à votre disposition sur son baillard. Cette enveloppe laissera place bientôt à une boîte permanente de suggestions. Nous vous invitons à nous faire parvenir vos commentaires, besoins, critiques, problèmes, et nous tenterons de répondre à vos attentes.

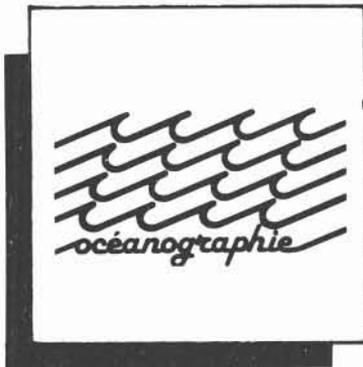
Ageuqarement vôtre,
Michel Bisson

Brochure sur l'océanographie

à l'UQAR

Lorsqu'on parle de l'Université du Québec à Rimouski, on fait souvent allusion à l'océanographie. C'est d'ailleurs un des secteurs qui fait la réputation de l'Université. Néanmoins, peu de gens savent vraiment le genre d'enseignement et de recherche qui se fait à l'UQAR, dans ce domaine.

Pour combler cette lacune, l'Université publiait dernièrement une brochure de 24 pages, dans le but de donner une meilleure idée de l'ensemble des activités en océanographie à l'UQAR.



La brochure présente d'abord un court historique du développement de l'océanographie à l'UQAR. On y apprend que dès 1971, l'Université choisissait l'océanographie comme axe de développement, et qu'en 1972, l'INRS-Océanologie s'installait sur le campus rimouskois.

La brochure donne ensuite un aperçu des programmes d'études offerts à l'Université: la maîtrise, depuis 1973, et le doctorat, depuis 1982. Puis, on trouve des renseignements sur l'environnement scientifique (proximité de l'estuaire, laboratoires, collaborations) et sur les programmes de recherche en océanographie entrepris par des chercheurs de l'UQAR.

Ces recherches portent principalement sur:

- l'étude biologique, chimique et géologique des milieux marins;
- la dynamique des eaux dans les estuaires et les zones côtières;
- l'évaluation de la vie présente dans les fonds marins, près des littoraux, dans l'estuaire et le golfe du Saint-Laurent;

Référendum étudiant

C'est dans une proportion de 82% que les étudiants de l'UQAR ont dit oui, lors du référendum sur la cotisation pour le fonctionnement de leur Association étudiante. Ce référendum se déroulait les 10, 11 et 12 décembre derniers.

Donc, dès la rentrée scolaire de janvier, l'Université devrait collecter 5 \$ à chacun des membres pour les projets de l'Association. Ce montant peut être remboursé sur demande.

53,4% des étudiants inscrits ont voté, soit 731. Parmi ceux-ci, 600 ont dit oui à la cotisation à la source, 122 ont dit non (16,7%), et 9 bulletins ont été rejetés.

Les responsables de l'Association étudiante remercie les étudiants de leur marque de confiance.

- l'étude de la contamination et de l'identification des stocks de harengs du golfe Saint-Laurent;
- la détection des phénols (polluant industriel) en milieu marin;
- l'analyse statistique des données océanographiques.

Enfin, la brochure fait état des publications scientifiques récentes des professeurs d'océanographie; ce qui démontre la qualité de la recherche effectuée à Rimouski.

À qui s'adresse cette nouvelle brochure? Elle intéressera toute personne qui veut savoir ce qui se fait en océanographie à l'UQAR, et plus particulièrement les étudiants qui désirent effectuer leurs études supérieures dans le domaine. La brochure sera aussi envoyée à la communauté internationale en océanographie, et elle pourra servir à faire connaître l'UQAR lors de colloques et congrès.

Signalons qu'une version anglaise de la brochure est en préparation.

Pour plus de renseignements sur cette brochure, composez: 724-1770.

*UQAR information, hebdomadaire de l'Université du Québec à Rimouski,
300, av. des Ursulines, Rimouski, G5L 3A1*

Direction et Publication : Service des relations publiques et de l'information - Local D-108 - Tél. : 724-1426
Rédaction : Mario Bélanger, Jean-Pierre Forget
Montage : Richard Fournier
Dactylographie : Simone Fortin
Impression : Service de l'imprimerie

ISSN 0711-2254
Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec